

Le non-dit dans le dit, et inversement - l'exemple du rap français

2e BIENNALE INTERNATIONALE D'ETUDES
SUR LA CHANSON

Aix, avril 2019

Le rap: une musique du sens caché

- Pour le plaisir du jeu
- Pour faire passer un message

Dire sans dire :
le train qui en cache un autre

L'homophonie

Mots qui se prononcent de la même manière, mais qui n'ont ni le même sens ni la même graphie.

- **Co-errance** : Nom d'un groupe de rap des Yvelines
- **Disiz La Peste**: nom d'un rappeur de l'Essonne
- « **Peines de Maures** » (La Caution, « Peines de Maures », *Peines de Maures*)
- « **Le Pen de mort** » (Svinkels, « Front contre Front », *Tapis Rouge*)
- « **Paris a plus de maux qu'un dico** » (Les Sages Poètes de la Rue, « Le bon vieux temps », *Qu'est-ce qui fait marcher les Sages ?*)

Sigles et acronymes

- **JHONYGO** : Jeune Homme Organisé Noir aux Yeux Grand Ouverts
- **TRIBU**: Tape sur la Race Inférieure des Bâtards en Uniformes
- **SNIPER**: « rimeurs d'élite »
- **ZEP** : Zone d'Expression Populaire
- **BOSS** : Boss Of Scandalz Strategiz
- **CFA** (nom d'un rappeur suisse) : *franc* de la Communauté (initialement Colonie) Financière d'Afrique
- **NTM** (Suprême NTM 93): le Nord Transmet le Message ?
Nique Ta Mère ?

**Faire croire qu'on dit :
provoquer pour attirer l'attention**

Médine :

- « **Jihad** » → Contre les guerres et les crimes contre l'humanité.
- « **Code barbe** » → La barbe n'est pas symbole de terrorisme religieux / ne doit pas devenir un signe discriminatoire.
- « **Al-jazeerap** » → « Din Records musique-Africa c'est pas la branche musicale acoustique d'Al Kaïda ».

Origines possibles du malentendu dans le rap

La double entente

Deux interprétations possibles pour un même mot ou une même expression/phrase

Afrique noire



Amérique (esclavage)



Europe (caractéristique du rap)

La double entente: une pratique bien ancrée dans les musiques afro-américaines

- Work songs (Arnaud, 1999/ Southern, 1992)
- Negro Spirituals (Chenu, 2000)
- Blues (Springer, 1999)
- Jazz (Béthune, 2003)

Les dozens, outils de dérision

Plaisanteries, de préférence salaces, lancées à la manière de « vannes ». Les plus connues en France commencent par le très célèbre « Ta mère ... »

NTM : Nique Ta Mère

« Il serait temps de comprendre aussi que NTM n'a l'intention de niquer la mère de personne ».

(« NTM : On n'est pas des poètes ni des penseurs » *L'Express*, 16 .04.1998)

Le Signifying Monkey, maître de la double entente

Le Signifying : technique de raillerie qui met en scène des personnages (singe / lion)

Le Signifying Monkey : singe farceur (vanneur, arnaqueur)

- Personnage important du folklore afro-américain né à l'époque de l'esclavage (Gates, 1988).

Origine probable -> Esu (Eshu) : figure mythique chez les Yoruba (Afrique) représenté avec deux bouches, maître du double langage(Gates, 1988).

- Désobéit aux normes sociales instituées dans sa communauté.
- Dupe le lion, roi des animaux, garant de l'autorité, au moyen de stratégies langagières faisant essentiellement appel à des jeux sur les mots, donc à la double entente.

Le sens caché du singe farceur:

Le singe = l'esclave noir qui dupe le maître blanc, dominateur et garant de l'autorité (le lion), par son intelligence et son habileté à manier les mots (Ndongo, 2000).

└─ points communs avec les rites d'inversion

La fonction régulatrice des rites d'inversion

Créer du désordre mimé, scénarisé, ou une inversion temporaire des rôles pour réguler les tensions du quotidien.

« L'inversion est le procédé qui permet de mettre le temps à l'envers (...), de rompre les censures et les convenances au profit de la fête, de faire place aux contestations en les dissolvant dans la dérision et dans l'amusement collectif. » (Balandier, 1980 : 128)

« Un renversement des rapports d'autorité, qui est converti en régénérateur de l'ordre social ». Balandier, 1980: 107).

« Chahuts, monômes, charivaris naguère étaient lisibles comme compensation conjuratoire des menaces qui pesaient sur la société, en jouant temporairement le désordre et l'excès. La perturbation des positions agit en définitive au bénéfice de l'ordre structurel restauré et comme purifié après le temps de l'inversion. » (Rivière, 1995 : 57)

En Afrique, et ailleurs...

- Le griot
- Le bouffon du roi

- Les valets et servantes (Molière)
- Le renard (Lafontaine)

- Les fêtes carnavalesques (Balandier, 1988)
- Les parentés à plaisanterie (Brackelaire, 1995)
- Le rite des injures au futur chef (Turner, 1990)

... Et dans le rap

1. L'adresse aux institutions, supposées garantes de l'ordre social et de la justice.

↳ Le rappeur : Un griot (Lapassade et Rousselot, 1990; Bazin, 1996; Lepoutre, 1997)

2. L'egotrip

- La joute oratoire (boasting: vantardise). Combats verbaux entre rappeurs.
- L'agôn : dépassement de soi
- La compétition: surpasser l'adversaire.
- Pour le *play* et pour le *game*

↳ Parentés à plaisanterie (Brackelaire,1995) : **entre personnes du même monde !**

Un des aspects de l'egotrip: le double langage pour montrer sa supériorité dans la maîtrise des mots.

Black Mesrimes:

- (Jacques) Nesrines ?
- Mes rimes ?
- Le Nesrines de la rime? (= l'ennemi public n° 1 des autres rappeurs en matière de tchatte)

SNIPER : Rimeurs d'élite

Expression Direkt (Action Directe)

Attentat Lyrical / Agression verbale / Harcèlement textuel

Mots contre maux : le travail sur et avec les mots comme *catharsis*

- Se battre avec les mots pour ne pas se battre en vrai.
- Le rap = « Travailler les mots est aussi une façon de travailler les maux, ceux de son environnement », (Bazin, 1996: 223).
- Psy 4 de la Rime : « L'écriture est pour nous comme une séance de psychanalyse ». (Entretien mené à l'issue du concert de clôture du festival Cité Rap, le 04 novembre 2006 à Saint Briec)

Le non-dit dans le dit et inversement

- L'insulte rituelle impose un « faire comme si » dont l'intérêt réside dans le fait qu'elle véhicule l'idée d'une non-insulte dans l'insulte :

« Ce que tu entends n'est pas ce que je te dis : je ne te le dis pas réellement car je ne le pense pas réellement »

↳ Permet de réguler le conflit et d'éviter la confrontation physique.

- Et inversement : dans ce que je te dis (de neutre ou de gentil) se cache une insulte qui n'en est pas vraiment une puisque je ne la dis pas réellement (TRIBU)

- Cependant, si l'agressivité se doit d'être feinte, personne ne peut ignorer qu'elle est là tout de même.

↳ sans elle, la joute ne peut avoir lieu puisqu'elle en est l'une des clefs de voûte.

- L'insulte rituelle n'est donc ni véritable agressivité, ni véritable non-agressivité.

Les conditions de réussite du malentendu

Le malentendu : une affaire de réception, d'interprétation

Le récepteur interprète :

- en fonction de ses connaissances, résultats de son contexte social (historique, culturel...)
- en fonction de sa connaissance ET de sa méconnaissance de l'autre (du chanteur ou du mouvement musical...)

Le lecteur modèle (Eco)

L'auteur crée de l'échange social par livre interposé

- En définissant son lectorat idéal (le lecteur modèle)
- En élaborant des stratégies basées sur les connaissances qu'il lui suppose avoir (compétences encyclopédiques) :

L'auteur fait « en sorte que chaque terme, chaque tournure, chaque référence encyclopédique, soient ce que leur lecteur est, selon toute probabilité, capable de comprendre. » (Eco, 1985 : 70)

Provocation dans le rap: deux types de « public modèle »

- Public modèle de type initié : compétences encyclopédiques convergentes → connivence
- Public modèle non initié : compétences encyclopédiques divergentes → malentendu

↳ Favorise la manipulation

Ex. : Médine: Jouer sur les préjugés et les idées reçues pour attirer l'attention :

« Dans un premier temps, il faut savoir que toute cette provocation qu'on a mise en place, c'est quelque chose de voulu. C'est un piège positif. On a essayé de donner des slogans forts pour attirer les gens. »

(Médine, in Adeline Lajoinie, « Je ne veux pas passer pour une bibliothèque ambulante dans le rap français », We Love Music, 2008)

**Que permet d'entendre la double
entente rapologique ?**

- Une appartenance à la société (rites d'inversion)
- Une appartenance à un groupe (egotrip)
- Le principe d'altérité qui est au fondement du fonctionnement social: on entend toujours autrement parce qu'on est autre.

En somme, la question n'est pas de bien ou de mal entendre :
ce que nous appelons « mal »entendu n'est finalement qu'un
autrement entendu.

Merci de votre attention !

Bibliographie

- Arnaud, G. (1999). « La préhistoire du rap », in « Culture hip-hop », *Africultures*, n° 21.
- Balandier, G. (1980). *Le pouvoir sur scènes*, Paris, Balland.
- Bazin, H. (1996). « L'expression artistique ne tue pas. À propos de la condamnation du groupe NTM » [en ligne], www.recherche-action.fr.
- Béthune, C. (2003). *Le rap, une esthétique hors la loi*, Paris, Autrement, collection Mutations.
- Brackelaire, JL (1985). *Changer pour rire. Les relations de plaisanterie des Tarahumaras : figure et mesure du changement », La personne et la société. Principes et changements de l'identité et de la responsabilité*, Bruxelles, De Boeck-Université.
- Chenu, B. (2000). *Le grand livre des Negro spirituals*, Paris, Bayard.
- Eco, U. 1985. *Lector in Fabula, Le rôle du lecteur, ou, la coopération interprétative dans les textes narratifs*, Paris, LGF, Le Livre de Poche.

- Gates, H. (1988). *The Signifying Monkey. A theory of Afro-American literary criticism*, New-York Oxford, Oxford University Press.
- Lapassade, G., Rousselot, P. (1990). *Le rap, ou la fureur de dire*, Paris, éditions Loris-Talmart.
- Lepoutre, D. (1997). *Cœur de banlieue. Codes, rites et langages*, Paris, Odile Jacob.
- Levet, J.P. (2003). *Talkin' That Talk, .Le langage du blues, du jazz et du rap, dictionnaire anthologique et encyclopédie*, Paris, Kargo.
- Ndongo, O. (2000). « La langue comme moyen de refuge et de résistance dans quelques passages tirés de la culture populaire africaine américaine », contribution à une table ronde organisée par le Centre de Recherche Ouest Africain (CROA) à l'occasion du Black History Month.
- Rivière, C. (1995). *Les rites profanes*, Paris, PUF.
- Southern, E. (1992) *Histoire de la musique noire américaine*, Paris, Buchet / Chastel, collection Musique.
- Springer, R. (1999). *Fonctions sociales du Blues*, Paris, éditions Parenthèses.